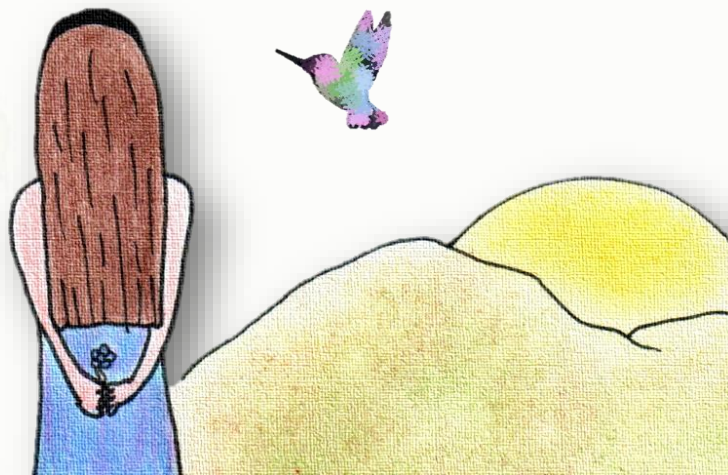


« Entre montagnes »



Une histoire inspirée du livre « Le Petit Prince »

Valentina Franco Betancur

Français II

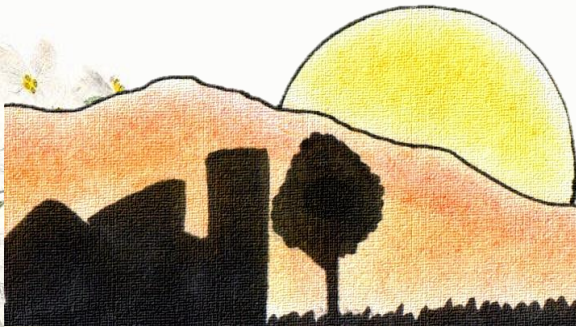
2020

Chapitre I

« Un nouvel foyer »

Lorsque j'avais dix ans je vivais dans la zone urbaine de mon petit village avec ma famille. Nous vivions dans une maison très centrale près des endroits les plus importants de mon village et j'ai été très heureuse de vivre là-bas.

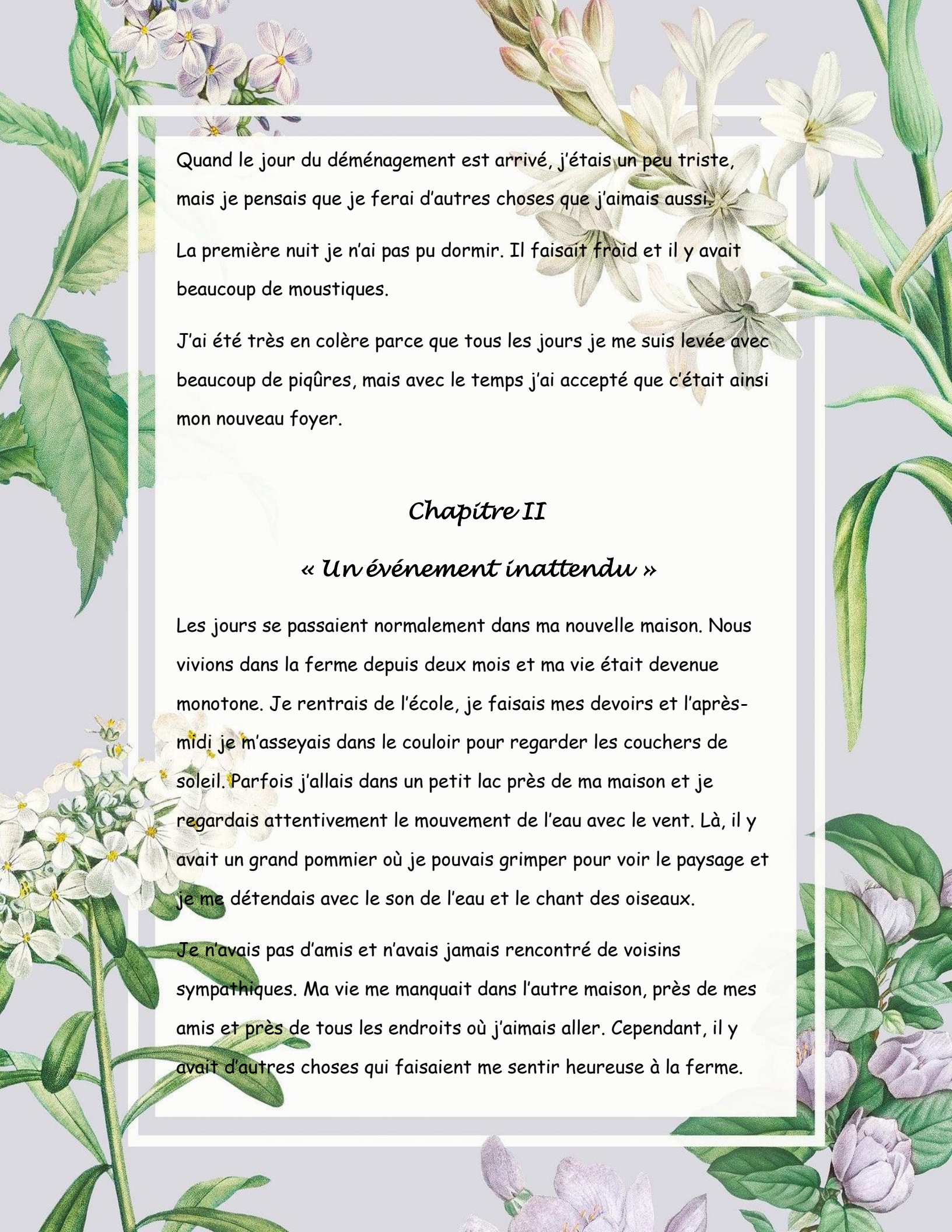
Mes parents ont eu une ferme avec beaucoup d'arbres fruitiers dans une zone rurale du village où nous habitions appelé Camargo. Nous avions l'habitude d'aller tous les week-ends et pour moi c'était une promenade très amusante. J'aimais passer le temps là-bas, courir dans l'herbe, monter dans la coupe des arbres et regarder les beaux couchers du soleil entre les montagnes.



Un jour, j'ai écouté que mes parents parlaient d'aller vivre à la ferme. Je n'ai pas fait attention, mais à ma

surprise cette idée s'est concrétisée quelques mois plus tard.

Le jour du déménagement était de plus en plus proche et j'ai seulement pu penser que j'allais être loin des gens et des endroits que je fréquentais. Près de la ferme je n'avais pas d'amis et serai seule.



Quand le jour du déménagement est arrivé, j'étais un peu triste, mais je pensais que je ferai d'autres choses que j'aimais aussi.

La première nuit je n'ai pas pu dormir. Il faisait froid et il y avait beaucoup de moustiques.

J'ai été très en colère parce que tous les jours je me suis levée avec beaucoup de piqûres, mais avec le temps j'ai accepté que c'était ainsi mon nouveau foyer.

Chapitre II

« Un événement inattendu »

Les jours se passaient normalement dans ma nouvelle maison. Nous vivions dans la ferme depuis deux mois et ma vie était devenue monotone. Je rentrais de l'école, je faisais mes devoirs et l'après-midi je m'asseyais dans le couloir pour regarder les couchers de soleil. Parfois j'allais dans un petit lac près de ma maison et je regardais attentivement le mouvement de l'eau avec le vent. Là, il y avait un grand pommier où je pouvais grimper pour voir le paysage et je me détendais avec le son de l'eau et le chant des oiseaux.

Je n'avais pas d'amis et n'avais jamais rencontré de voisins sympathiques. Ma vie me manquait dans l'autre maison, près de mes amis et près de tous les endroits où j'aimais aller. Cependant, il y avait d'autres choses qui faisaient me sentir heureuse à la ferme.



Un jour, je suis rentrée de l'école et j'ai fait mes devoirs comme d'habitude. J'étais très ennuyée et je ne savais pas quoi faire... j'ai regardé la télé et j'ai joué sur mon portable, mais rien ne me semblait amusant.

C'était une belle journée, alors, j'ai décidé d'aller au lac qui était près de la ferme. J'aimais respirer l'air si pur et me sentir calme dans cet endroit.

Je suis arrivée au lac et immédiatement j'ai grimpé au pommier. J'ai passé quelques minutes à regarder le paysage, les montagnes et le ciel... à sentir le calme du vent et le beau bruit de l'eau de ce lac. Après, je suis descendue du pommier et je me suis allongée dans l'herbe. J'ai fermé mes yeux et avec le chant des oiseaux je me suis endormie.

Soudain, j'ai commencé à écouter une douce voix qui me disait :

« Petite fille ! Petite fille ! Est-ce-que vous êtes perdue ? »

Je me suis levée rapidement pour voir qui me parlait, mais mystérieusement je n'ai vu pas personne. J'ai pensé que c'était un rêve, mais j'ai écouté de nouveau : « Petite fille ! Est-ce que vous êtes perdue ? »

Effrayée, j'ai demandé -Qui me parle ?

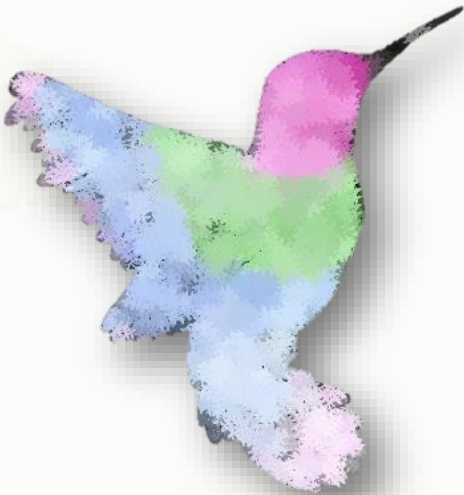
-Moi, petite fille ! Est-ce que vous êtes perdue ? - m'ont répondu

-Mais, où êtes-vous ? Je ne vous vois pas !

-Je suis sur le pommier - La douce voix m'a répondu

Quand j'ai regardé vers le pommier je n'ai vu pas personne. Il y'avait seulement un beau petit colibri qui battait ses ailes sans s'arrêter.

-Je suis là !



-Un colibri qui parle ! Vous êtes un colibri qui parle !- J'ai hurlé. C'était un colibri qui parlait. Le colibri le plus mignon que je n'ai jamais vu de ma vie.

-Non, vous ne pouvez pas parler ! Les animaux ne parlent pas ! -En ce moment j'ai cru devenir folle.

-Non, petite fille. Je ne suis pas seulement un animal, je suis le colibri le plus spécial dans cette planète ! Le colibri plus beau ! - Il m'a répondu. -Mais, est-ce que vous êtes perdue ?

J'ai été impressionnée, il était un colibri qui parlait !

-Petite fille...

-Non, je ne suis pas perdue. Je vis près d'ici- Je lui ai répondu avec un peu d'incrédulité pour être en train de parler avec un animal.



- Donc ? Je ne vous avais jamais vue et je connais tous les gens qui vivent en Camargo- Le colibri m'a dit.

-Je suis nouvelle ici. Malheureusement, il y a deux mois que nous avons déménagé- Tandis que je lui parlais, je lui regardais un peu incrédule.

-Pourquoi vous dites « malheureusement » ? Vivre à la campagne est merveilleux !

- Ici, je suis loin de mes amis, mes endroits préférés et ma vie est devenue monotone. En plus, je n'ai connu pas personne.

-Mais vous pouvez faire des nouveaux amis et visiter des endroits très beaux de Camargo. Si vous voulez, je peux vous emmener dans d'autres fermes pour rencontrer des gens qui vivent près d'ici.

Le colibri me parlait d'une manière très douce et gentille. Il m'a inspiré beaucoup de confiance, alors j'ai décidé d'accepter sa proposition. Nous avons rendez-vous le lendemain à 15 heures dans le lac. Il m'a dit que pendant quelques jours, il m'emmènerait rencontrer quelques voisins et quelques endroits dans ma nouvelle communauté. J'étais heureuse et je pensais que ce serait une expérience très amusante.



Chapitre III

« L'arôme du pain »

Le jour suivant je suis arrivée de l'école très excitée, car l'après-midi je rencontrerais l'un de mes voisins. J'ai déjeuné et j'ai changé de vêtements. J'attendais avec impatience qu'il soit 15 h pour commencer ma promenade pour Camargo avec mon nouvel ami le colibri.

Il était 15h pile. J'étais au lac mais le colibri n'était pas arrivé. Pendant qu'il arrivait j'ai décidé de monter dans le pommier pour regarder le paysage. Quand j'allais commencer à monter dans l'arbre, j'ai senti une douce voix s'approcher tandis que criait «petite fille, je suis là ! ». C'était le colibri.

-Bonjour colibri !

-Hier, j'ai oublié de vous demander votre nom ! Comment vous vous appelez?- Il m'a demandé

-Mon nom est Valentina, mais vous pouvez m'appeler Val, et vous ? Est-ce que vous avez un nom ?

-Non, je suis simplement le colibri ! Val, est-ce que vous êtes prête pour notre aventure d'aujourd'hui ?

-Oui ! Plus-que prête !

Notre promenade commençait pour un chemine qui conduisait à une petite ferme avec un beau jardin. Avant d'arriver, il y avait un arôme délicieux dans l'air. Il sentait à pain frais.

Quand nous sommes arrivés, j'ai vu une jolie femme qui chantait pendant qu'elle cuisinait du pain. Elle semblait être heureuse et énergique.

-Petit colibri ! Ça va ? Je ne t'ai pas vu depuis des jours ! - La femme a dit.

-Ça va ! Et vous?



- Ça va Très bien! Qui est-ce cette petite fille ?

-C'est ma nouvelle amie. Elle a déménagé il y a peu temps à Camargo, mais elle n'avait connu personne !

-Bienvenue ! Je suis Amanda !

-C'est la meilleure boulangère de Camargo !- Le colibri a dit

-Merci, Amanda ! Je suis Val et je suis heureuse de vous rencontrer !- Je lui ai répondu immédiatement.

Cet après-midi-là, j'ai parlé avec Amanda de sa vie. Elle m'a dit qu'elle était une femme célibataire et sans enfants mais très



heureuse. Aussi, elle m'a dit qu'elle avait trois boulangeries dans le village et que sa famille vivait à Medellin.

-Et vous n'aimeriez pas vivre avec votre famille à Medellin ?-Je lui ai demandé.

-Non, Val. Je ne change pas pour rien la tranquillité de la campagne.

Avant de partir, Amanda m'a donné un délicieux muffin. Elle était une femme très gentille et j'ai aimé d'avoir parlé avec elle.

Après, le colibri m'a accompagné chez-moi et il est parti. Nous avons accepté de nous rencontrer le lendemain à la même heure et au même endroit.

Chapitre IV

« Une vie triste »

À 15h du jour suivant, quand je suis arrivée au lac le colibri m'attendait. Nous avons commencé à marcher et 3 minutes plus tard nous étions sur le point d'arriver à une ferme sans jardin et pas d'arbres. Il y avait seulement de l'herbe et une petite maison.

À ce moment-là, un homme est passé dans un taxi en criant « Attention ! Restez sur le bord du chemin et ne gênez pas ». L'homme semblait être très en colère.

-Val, il est Dario le propriétaire de cette ferme, mais il est parti

comme vous avez pu le voir- Le colibri m'a dit.

-Mmmhh... et pourquoi est-il en colère ?

-Il est toujours en colère. Je pense qu'il

n'est pas heureux.

Nous sommes retournés au lac et là le colibri m'a raconté que depuis que l'épouse de Dario est partie avec un autre homme, il est toujours de mauvaise humeur. Le colibri m'a dit aussi qu'avant, Dario était une très bonne personne. Il était aimable, sympathique et il avait beaucoup d'amis, mais que tout avait changé quand elle est partie.

Dario était devenu une personne différente. Il sortait juste au travail et ne parlait pas avec personne. Il était devenu impoli, égoïste et antipathique. En plus il était toujours seul.

-Une vie comme ça doit être très triste.- Je lui ai dit.

Je suis rentrée chez-moi en train de penser que les gens comme Dario devaient avoir une vie très triste et sans but.





Chapitre V

« Les fleurs magiques »

Le troisième jour je me suis levée un peu pensive. L'attitude de Dario, qui j'avais rencontré le jour antérieur, m'a surprise. Toutefois, j'étais enthousiaste à l'idée de rencontrer quelqu'un d'autre parmi les personnes de Camargo.

J'ai été très ponctuelle au lac et le colibri m'attendait pendant qu'il récoltait le pollen de quelques fleurs.

-Bonjour petit colibri- Je l'ai salué

-Bonjour Val. Aujourd'hui vous rencontrerez une personne magnifique ! Je suis sûr que vous l'aimerez beaucoup.

Nous avons marché pendant quelques minutes vers la partie basse de Camargo et nous avons suivi un petit chemin qui conduisait à une belle ferme avec beaucoup des fleurs de différents couleurs. Il y avait des fleurs bleues, jaunes et roses. Dans le jardin de cette ferme il y avait un garçon assis sur l'herbe, en train de regarder attentivement ces fleurs.

-Salut Tomas !- A dit le colibri.

-Ssaaaalut ! Colibri, est-ce que tu as vu ma nouvelle fleur ? C'est très beau ! - Le garçon a répondu avec un ton de la voix un peu étrange.

-Oui Tomas. Hier je les ai vues...- Pendant un moment, nous sommes restés silencieux- Tomas ! Aujourd'hui je veux te présenter une amie. C'est Val.

-Bonjour Tomas !- Je l'ai salué amiablement

-Ohh Val ! Est que vous avez vu ma nouvelle fleur ? Elle est très belle !- Le garçon a répété sans cesse de regarder une fleur rose.

-Oui, vos fleurs sont belles !

-Mais cette fleur est une fleur très belle et très spéciale ! Dans ce jardin toutes mes fleurs sont spéciales parce qu'elles sont magiques, mais cette fleur est la plus spéciale !- Tomas a dit.

-Pourquoi dites-vous que vos fleurs sont magiques ?

-Parce-que chacune a un pouvoir caché... le pouvoir s'active si vous les regardez attentivement, comme je le fais.

Tomas m'a raconté sur tous les pouvoirs qu'avaient ses fleurs. Les fleurs bleues pouvaient apaiser la tristesse, les fleurs jaunes pouvaient apporter de la tranquillité au cœur et les fleurs roses pouvaient transmettre de

la joie à la vie. Parfois, quand Tomas parlait il répétait des choses





qu'il m'avait déjà dites. Il était un garçon très particulier. Son visage reflétait de la douceur et de la noblesse.

Quand j'étais sur le point de partir, le garçon m'a dit -Quand vous voulez vous pouvez venir à mon jardin et utiliser les pouvoirs de mes fleurs... demain, par exemple.

-Merci beaucoup Tomas, au revoir. -Le colibri et moi avons dit adieux.

En rentrant chez moi, mon ami le colibri m'a dit que ses fleurs préférées de ce jardin sont les bleues, parce qu'il sentait du calme et était joyeux quand il récoltait son pollen. Pour le colibri, les fleurs bleues avaient toutes les pouvoirs des autres fleurs.

Ce jour avait été merveilleux.

Chapitre VI

« Labourer la terre »

Le lendemain, j'étais très excitée. Rencontrer des gens de ma nouvelle communauté était bon ! Les après-midi étaient divertissants et j'étais en train de m'amuser beaucoup. C'était une belle journée.

Le soleil brillait dans le ciel et l'air était frais et propre comme toujours. À 15h, comme les jours antérieurs, j'étais au lac avec mon ami le colibri.

Nous avons marché pour le chemin d'une petite colline. Au loin, on voyait la figure d'une personne qui labourait la terre dans une culture de carottes.

-Colibri ! Mon petit ami !- Un homme a dit quand nous approchions de la culture.

-Salut Fabio ! Comment ça va ?- Rapidement le colibri a dit- Elle est Val, est nouvelle ici.

-Bonjour- J'ai salué avec un sourire

-Bonjour- L'homme m'a répondu avec un grand sourire aussi. Il avait les vêtements tachés de terre, les joues rouges et dans sa main il tenait une houe.



-Qu'est-ce que vous faites ?- Il semblait être fatigué.

-Je sème des carottes. Est-ce que vous avez vu comment semer des carottes ?-Il m'a demandé

-Non, monsieur. Je n'ai jamais vu.

-Si vous voulez, je peux vous montrer comment je le fais.

Pendant que l'homme semait les carottes, il m'a raconté tout le processus pour bien cultiver la terre. Il m'a dit que c'était son



travail. Dans la colline il y avait d'autres cultures des carottes qu'il avait semait quelques mois auparavant. Je pouvais seulement penser que ce travail était très difficile.

Il m'a raconté aussi qu'il avait cinq enfants et que tous les jours il se levait trop tôt pour pouvoir nourrir et prendre soin de sa famille.

L'homme m'a parlé entre soupirs parce qu'effectivement il était très fatigué.

Avant de partir chez moi, Fabio m'a offert quelques carottes fraîches. Il était un homme agréable et très gentil.

Ce jour-là j'ai réalisé que dans ma communauté il y avait beaucoup d'hommes comme Fabio.

Chapitre VII

« Le plus importante »

Le cinquième jour le colibri est venu me chercher chez moi à 14h45. Il m'a dit que ce jour nous devions aller à un endroit plus important de Camargo.

Nous avons marché vers le bas de Camargo pendant 10 minutes et finalement nous sommes arrivés à une petite école. Dans le couloir il y avait quelques plants et panneaux colorés.

Soudain, un homme est sorti d'une salle de classe. Il était un homme grand et mince, avec les yeux noirs et un beau sourire.

-Salut à toi professeur !- Le petit colibri a salué

-Bonjour !-L'homme a répondu

-Elle est ma nouvelle ami, professeur. Son nom est Val

- Comment allez-vous Val ? Je suis le professeur de l'école de cette zone rurale.

-C'est un plaisir ! Combien des professeurs il y a ici ?- Je lui ai demandé

-Je suis le seul professeur ici, Val. Le gouvernement affecte un seul professeur par chaque école rurale. Dans les écoles rurales, les professeurs, nous sommes chargés d'enseigner, de nettoyer les salles de classe, de tailler l'herbe et de cuisiner dans le restaurant scolaire.

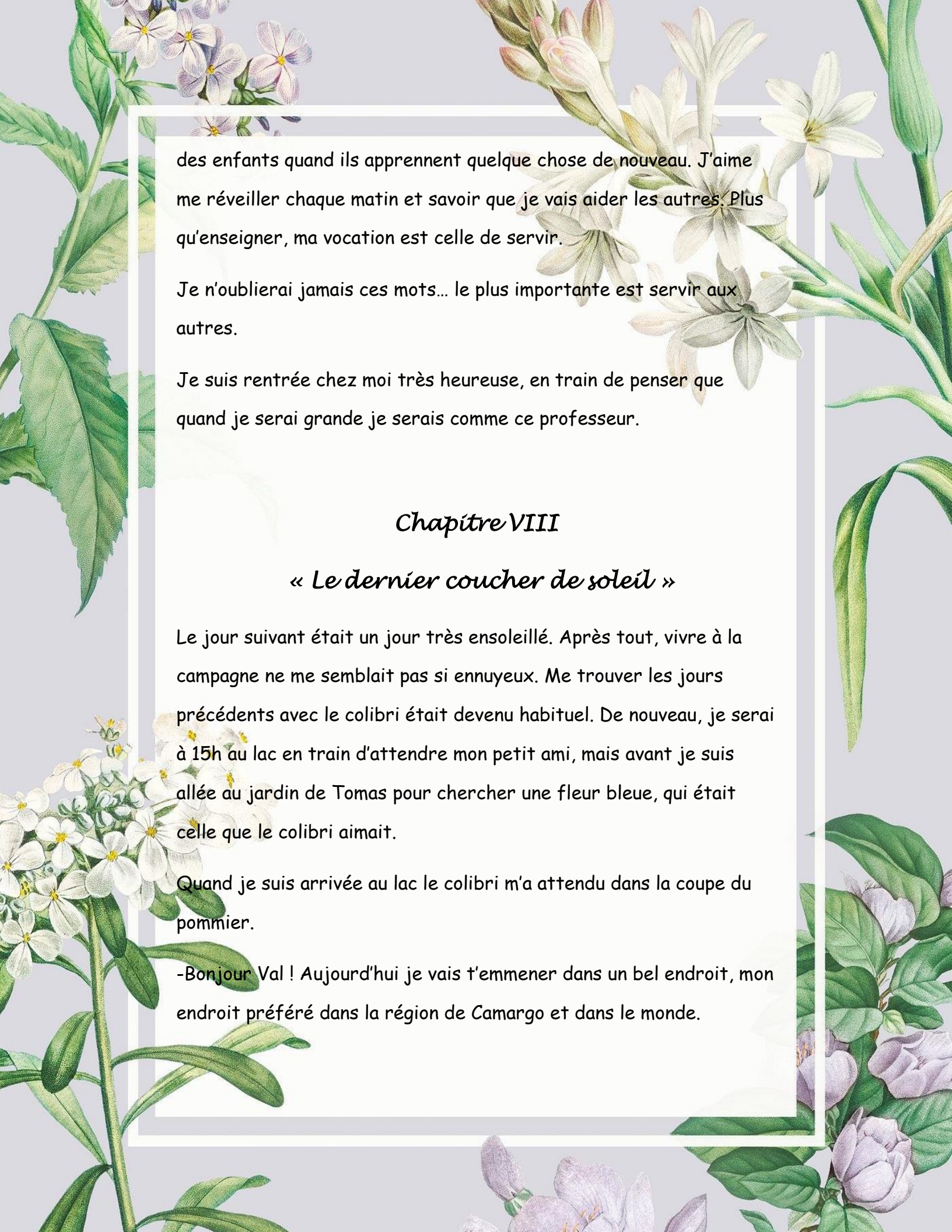


Ce travail était aussi très difficile.

Il avait faire beaucoup de choses.

-Et vous vous fatiguez beaucoup? Ce sont trop de choses à faire- Je lui ai dit

-Parfois je me fatigue, mais ce que je fais me plaît. J'aime voir la joie



des enfants quand ils apprennent quelque chose de nouveau. J'aime me réveiller chaque matin et savoir que je vais aider les autres. Plus qu'enseigner, ma vocation est celle de servir.

Je n'oublierai jamais ces mots... la plus importante est servir aux autres.

Je suis rentrée chez moi très heureuse, en train de penser que quand je serai grande je serais comme ce professeur.

Chapitre VIII

« Le dernier coucher de soleil »

Le jour suivant était un jour très ensoleillé. Après tout, vivre à la campagne ne me semblait pas si ennuyeux. Me trouver les jours précédents avec le colibri était devenu habituel. De nouveau, je serai à 15h au lac en train d'attendre mon petit ami, mais avant je suis allée au jardin de Tomas pour chercher une fleur bleue, qui était celle que le colibri aimait.

Quand je suis arrivée au lac le colibri m'a attendu dans la coupe du pommier.

-Bonjour Val ! Aujourd'hui je vais t'emmener dans un bel endroit, mon endroit préféré dans la région de Camargo et dans le monde.

Nous avons marché pendant 20 minutes et finalement nous sommes arrivés juste au sommet d'une colline. De là, on pouvait voir un beau paysage avec quelques fermes de Camargo entre les montagnes.

Nous sommes restés un moment en silence à admirer le paysage, les montagnes, le ciel, le soleil et les nuages. On pouvait sentir la fraîcheur de l'air et la tranquillité de la campagne.

Petit colibri-Je lui ai dit- Je voudrais vous donner un petit détail. J'ai tendu les mains avec la fleur bleue au milieu et le colibri, qui battait ses ailes sans arrêter, doucement s'est approché et absorbait le pollen.



d'autres enfants qui m'attendent...

-Pourquoi ? Est-ce-que vous vous ennuyez avec moi ?- Je lui ai dit rapidement.

-Non, Val... Mon devoir est d'aller partout dans le monde et rendre heureux tous les enfants. Avec vous, mon devoir est terminé. Quand

-C'est le meilleur détail dans le monde ! Merci beaucoup !- Il m'a répondu avec sa douce voix. À nouveau nous sommes restés en silence.

-Val, ma petite amie, aujourd'hui je dois partir. Il y a



vous aurez besoin de moi, vous pourrez me trouver dans les couchers
du soleil et dans l'arôme des fleurs bleues du jardin de Thomas. Je
serai toujours avec vous.

Je me suis sentie très triste parce que mon premier ami à Camargo
devait partir, mais j'ai compris quel était son rôle. Le colibri a
entouré mon visage avec son vol et il a finalement volé vers le
coucher du soleil qui était sur le point de se produire en ce moment.

« Jusqu'à toujours mon petit ami... »

Fin.

